

Au diable à tout jamais

Voilà donc

qu'il a suffi de quelques vers luisants
vraiment seuls

sentinelles passagères

pour déchirer l'ombre de la nuit

blottis dans le foisonnement des liserons

ribambelles sinueuses

qui couraient le long des fils de fer barbelés

Voilà donc

qu'ils jetèrent un sort aux drapeaux éternels

et à leurs acolytes acharnés

les Viva la Muerte exaucés

bénis et consacrés

par les encensoirs du malheur

Voilà donc

que certaines nuits

dans le camp d'Argelès

quelques vers luisants

blottis dans le foisonnement

des liserons

ribambelles sinueuses

qui couraient le long des fils de fer barbelés

signalaient en catimini

la présence cachée

d'un peuple de bannis

Voilà donc

la Strangulation Inquisitoriale

Peau de taureau

soulevé par l'effroi

Cette lettre est issue des « Lettres de Rivesaltes ».
Un projet initié par l'artiste Anne-Laure Boyer
pour le Mémorial du camp de Rivesaltes
dans le cadre de son inauguration.

Les lettres y ont été exposées d'octobre 2015 à juin 2016.

La diffusion et la reproduction de cette lettre
sont soumises à l'autorisation expresse de son auteur
et de l'artiste.

Si vous souhaitez engager
une correspondance avec l'auteur de cette lettre,
rendez-vous dans la rubrique
«correspondre avec les auteurs» sur le site du projet.

www.lettresderivesaltes.com